



ÉTUDE BIBLIQUE

Texte : Esther 1,10 -17

DIRE NON À LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE MALGRÉ NOTRE STATUT

Le livre d'Esther est l'un de mes livres préférés lorsqu'il s'agit d'aborder les questions de la violence basée sur le genre et de la guérison des blessures. Dans ce livre, se trouvent deux personnages différents de reines : la reine Vashti et la reine Esther.

Le texte présente le roi Assuérus (époux des deux reines) qui, le cœur ravi par le vin, envoie ses hommes et ses eunuques appeler la reine Vashti pour qu'elle vienne là où se trouve le roi, afin qu'elle puisse montrer sa beauté au peuple et aux représentants. La reine Vashti a refusé : « **Non, je ne viendrai pas et je ne ferai pas cela** ». Elle n'a pas toléré un tel abus, bien que ce soit le souhait de son mari. Nous découvrons par la suite qu'elle a été renvoyée. Son renvoi agit comme une menace pour les femmes du royaume qui n'obéissent pas à leurs maris. Le roi Assuérus a agi ainsi sous l'influence de l'alcool. Dans notre contexte, l'alcool n'est pas le seul facteur de violence basée sur le genre. De nombreux facteurs contribuent aux abus, par exemple le système patriarcal, les croyances culturelles/traditionnelles, etc.

Questions de réflexion :

- Que se passe-t-il lorsque les femmes rejettent les normes culturelles qui les oppriment ?
- Que se passe-t-il lorsque les hommes n'obtiennent pas ce qu'ils veulent ?
- Quel est le prix à payer pour défendre ses propres intérêts ?

La Reine Vashti s'est effacée. Elle ne voulait pas ériger une barrière autour de la violence basée sur le genre et voulait que sa dignité en tant qu'être humain et femme soit préservée. Elle voulait que ses droits et sa liberté soient bien exercés et qu'ils ne soient pas une source d'embarras pour son mari. Elle a ainsi perdu son statut de reine.

Être reine n'était pas un statut ou une position ordinaire, c'était plutôt comme être l'épouse du président. La reine Vashti accordait de l'importance à sa dignité et à sa réputation en tant que femme, et pas nécessairement à son statut.

- Le roi Assuérus a oublié toutes les bonnes choses que la reine a faites pour lui, sa famille, la société, etc. Vashti a perdu son statut de

reine pour une raison insignifiante, sous l'influence des représentants du roi qui lui ont donné de mauvais conseils.

- De nombreuses personnes, en particulier les hommes, oublient très vite nos engagements, notre dévouement et notre amour à cause d'une erreur ou lorsqu'ils voient les femmes s'affirmer.

Malgré des statuts différents, « **nous devons dire non à la violence et à l'injustice basées sur le genre** ». Dieu est avec nous et ne nous abandonnera jamais.

Il faut rester forte et prier.

La reine Esther, dans sa position de reine, a joué son rôle de « guérisseuse blessée », elle aussi confrontée à un mari violent. Il n'est pas certain que le roi Assuérus ait changé d'attitude face à Esther. Pourrions-nous dire qu'Esther a toléré les abus en silence, compte tenu de son statut et de la responsabilité qui lui incombait de sauver son peuple de la main d'Haman ?

- Oui, il y a des moments où nous devons être des guérisseuses pour les autres, même s'ils et elles sont blessé-e-s. Mais comment masquer nos blessures ? Nous ne devrions pas les masquer. Si nous les masquons, la guérison sera plus longue. Nous devons partager avec les autres les défis que nous rencontrons, mais nous ne savons pas avec qui partager nos défis.
- Lorsque l'on soigne les autres ou que l'on fournit le traitement, il faut s'assurer que les blessures ne suintent pas. Il n'est pas sain d'étouffer les problèmes, il faut les partager avec les autres, mais faire attention aux personnes avec lesquelles on les partage. En tant que sœurs en Christ, prions les unes pour les autres. Une fois que quelqu'un a partagé son défi, nous ne devrions pas le rendre public, mais nous tenir la main dans la prière pour l'intervention de Dieu.

À qui ressemblons-nous ? À la reine Esther ou Vashti ?

Nous avons toutes des blessures différentes liées à la violence basée sur le genre, à la justice de genre et à d'autres questions connexes, dont il faut s'occuper. Nous avons besoin d'une guérison totale de la part de Dieu.

Dans mon cas, en tant que première femme pasteure à être ordonnée dans l'Église évangélique luthérienne du Malawi après 40 ans d'existence, je ne sais pas exactement avec qui je devrais partager mes défis, alors je continue à prier. Mon chemin est semé d'embûches. Si je partage ces difficultés avec des personnes qui ne me soutiennent pas, que feront-elles ?

En tant que première femme pasteure, je joue également un rôle de guérisseuse. Chaque fois que les jeunes femmes me demandent comment s'est déroulé mon parcours avant mon ordination, je trouve également

difficile d'expliquer exactement en quoi consiste le ministère ordonné. C'est alors que je réalise l'importance de masquer mes blessures plutôt que de les exposer et de tout leur expliquer. Si je le faisais, elles perdraient leur intérêt par peur de vivre mon expérience en tant que première femme pasteure. Je dois être forte, mais en même temps je dois reconforter et encourager d'autres jeunes femmes qui veulent suivre mes traces.

- La reine Vashti a été considérée comme une épouse/reine qui n'est pas soumise. Elle a été pointée du doigt de la même manière que nous sommes pointées du doigt sans tenir compte de la contribution que nous avons apportée dans nos Églises, nos familles, etc.
- Nous ne parvenons pas à sortir de l'esclavage dû à certaines cultures néfastes, comme la dot. Dans mon contexte, les parents ne sont pas prêts à ramener leur fille à la maison, même si elle subit des violences de la part d'un partenaire intime, simplement parce que les parents ne sont pas assez stables d'un point de vue financier pour rembourser la dot aux maris violents.

Quelle que soit la situation que nous traversons, souvenez-vous que Dieu est toujours avec nous et qu'il se tient aux côtés des personnes marginales. L'amour et la grâce de Dieu sont suffisants dans nos vies.

Soyez fortes, faites confiance à Dieu et ne perdez jamais espoir.

Que Dieu vous bénisse et béni soit sa parole, Amen !

Étude biblique préparée par la Pasteure Bertha Godfrey et présentée lors du colloque préparatoire des femmes de la FLM à Wrocław, Pologne, le 9 septembre 2023